

# Pauparelle

Cévennes - Meyrueis



Falaises au-dessus de Salvinsac (© Bruno Descaves)



*Du plateau aride des causses au contrefort du puech Pouchut, cette balade conduit à la découverte de la haute vallée de la Jonte et ses contrastes.*

Un sentier très panoramique; Montée vers Pauparelle à la découverte des toits de Meyrueis imbriqués les uns dans les autres et blottis au pied du rocher, débouchant sur les gorges de la Jonte bordée par le causse Méjean et le massif de l'Aigoual : un voyage entre Causses et Cévennes.

## Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 h

Longueur : 11.9 km

Dénivelé positif : 533 m

Difficulté : Intermédiaire

Type : Boucle

Thèmes : Faune et Flore, Histoire et Culture

# Itinéraire

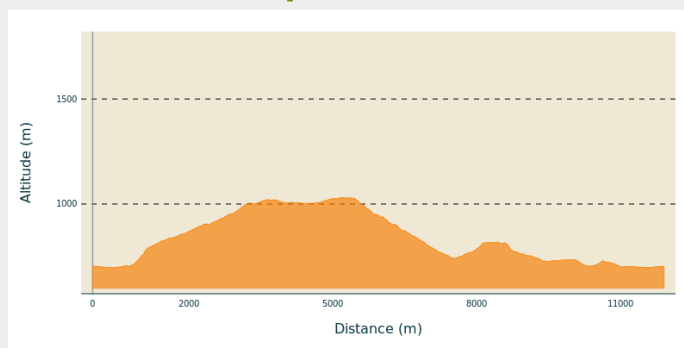
**Départ** : Meyrueis

**Arrivée** : Meyrueis

**Balisage** : — PR

**Communes** : 1. Meyrueis

## Profil altimétrique



Altitude min 697 m Altitude max 1030 m

Depuis le parking du champ de mars prendre à droite la rue du Commandeur, puis à gauche la rue de Mgr Maret, traverser le pont et prendre à droite le quai Sully. Au bout de la rue, au niveau de l'Office de Tourisme prendre la route de Florac à droite et de suite à gauche sur environ 200 m.

1 - Au petit jardin public érigé d'une croix en pierre, prendre le sentier à gauche bordé d'une haute muraille. Après 250m, au niveau d'une route goudronnée prendre une ruelle à droite qui longe l'arrière d'une grande bâtisse. Le chemin rejoint la D 986, la traverser et prendre le sentier en face Raide sur 150m il rejoint une ancienne voie. La prendre à gauche jusqu'à la route menant à Pauparelle.

2 - À la route, l'emprunter à droite jusqu'au hameau de Pauparelle. Laisser le hameau sur la gauche pour continuer tout droit sur un chemin carrossable. Après une centaine de mètres, bifurquer à droite pour une forte montée. Au bout de 200m, la piste longe les corniches du causse Méjean. Quand le cheminement est parallèle à la route, la longer jusqu'à la rejoindre.

3 - Juste avant la route, descendre à droite par l'ancien chemin de la citerne à Salvinsac. À la fin de la descente le sentier débouche sur la route D996.

4 - La traverser pour prendre une descente goudronnée qui pénètre dans le hameau. Traverser la Jonte et après le pont se diriger vers le camping « La cascade ».

5 - Au niveau du camping prendre la piste qui monte, et après le virage prendre à droite puis à gauche en montant. Au carrefour suivant continuer tout droit. A la fourche suivante prendre à gauche en montant.

6 - Au bois de pins, prendre à droite descente raide et glissante (aiguilles de pin). En bas prendre à gauche le sentier (partie parfois boueuse). Au carrefour des pistes prendre à droite pour rejoindre une route en épingle.

7 - Prendre la route goudronnée au milieu. Dans le hameau, à la fontaine, en prenant à droite on peut descendre jusqu'au pont médiéval des six Liards (aller-retour). Au retour, passer au-dessus du camping « Le jardin des Cévennes », tourner à droite puis à gauche pour rejoindre le centre de Meyrueis et votre point de départ.

# Sur votre chemin...



Le village de Meyrueis (A)  
Terrasse (C)  
Vallée de la Jonte (E)

Le rocher du château (B)  
Pauparelle (D)

# Toutes les infos pratiques

## En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

## Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez les clôtures et les portillons.

## Comment venir ?

### Transports

**Arrêt:** Office de tourisme, place Sully

- Ligne 215 Millau - Peyreleau - Meyrueis. Les vélos sont admis
- Ligne 259 Mende - Saint Enimie - Meyrueis. Attention, cette navette ne prend pas de vélos.

Plus d'informations sur  
<https://lio.laregion.fr/>

### Accès routier

Meyrueis par la D 996 et les gorges de la Jonte

### Parking conseillé

Parking du champ de Mars

## **i** Lieux de renseignement

### **Maison du tourisme et du Parc national, Florac**

Place de l'ancienne gare, N106, 48400  
Florac-trois-rivières

[info@cevennes-parcnational.fr](mailto:info@cevennes-parcnational.fr)

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



## **Source**

CC Gorges Causses Cévennes

Parc national des Cévennes

# Sur votre chemin...

---



## Le village de Meyrueis (A)

La situation géographique de Meyrueis, bourg lové entre le massif de l'Aigoual, le causse Noir et le causse Méjean, est remarquable. Le « Camin Ferrat » franchit ici la Jonte. Les pèlerins et les troupeaux transhumants faisaient halte au village avant de poursuivre leur chemin. De nombreux marchands fréquentaient ses importantes foires. Flânez dans les ruelles et replongez-vous dans le passé florissant de la belle époque. Des demeures bourgeoises cossues aux places de marché, tout parle encore de la vie passée ! La laine des brebis des plateaux était tissée ici, la soie y était filée. La vie économique était intense. Au XVIIe siècle, Meyrueis devint un haut lieu de la confection de chapeaux. Vers 1860, 17 chapelleries s'activaient à la fabrication de chapeaux pour alimenter le Languedoc et la Provence ! Des beaux chapeaux faits en feutre de laine et bourrette de soie d'une qualité exceptionnelle ! Éteinte vers 1920, cette activité a laissé place au tourisme qui, de nos jours, anime la cité.

Crédit photo : Béatrice Galzin

---



## Le rocher du château (B)

Selon une affirmation invérifiable datant du XVIIe siècle, le général romain Caius Marius aurait fait élever un castrum sur le rocher dominant le village en 101 avant Jésus-Christ. Cependant, les premiers écrits ayant trait à la cité datent du XIe siècle et évoquent la présence du château abritant la famille Bermont. Il passera successivement aux Anduze, aux Roquefeuil, puis aux Armagnac, avant d'échoir à Jeanne d'Albret, reine de Navarre.

Crédit photo : ©Nathalie Thomas

---



## Terrasse (C)

Tout au long de la montée, vous découvrirez d'anciennes terrasses abandonnées. Vous verrez quelques pieds de vigne qui ont persisté après l'abandon de la viticulture locale. Elles témoignent qu'autour des hameaux et des villages, les versants étaient cultivés et plantés d'arbres fruitiers et de vigne. Ces terrasses étaient la seule possibilité pour les habitants de la vallée d'avoir des zones planes, à sol profond, propices à la culture.

Crédit photo : © Nathalie Thomas



## Pauparelle (D)

Depuis Pauparelle, vous avez une belle vue sur le village d'Ayres . Ce hameau est né au XIe siècle autour d'un prieuré bénédictin créé par l'abbaye Saint-Victor-de-Marseille à l'emplacement de l'actuel château. Ce dernier, aménagé au XVIe siècle dans les ruines du monastère, fut pillé et incendié par les Camisards en 1703. Rebâti en 1710, il abrite aujourd'hui une hostellerie de renom. Pauparelle est une propriété privée, qui ne se visite pas, dont le nom signifie « le domaine des pauvres ». Les bâtiments d'habitation et agricoles datent des XVIIe et XIXe siècles. La propriété a appartenu jusqu'en 1850 au Bureau de la charité de la ville de Meyrueis qui comptait alors environ cinq mille habitants. ^ (*Jérôme Reversat*)

Crédit photo : © Nathalie Thomas

---



## Vallée de la Jonte (E)

Les deux versants sont contrastés. D'un côté, les pentes calcaires exposées au sud (adret) présentent une végétation clairsemée. On y rencontre buis, amélanchier et genévrier commun, espèces du cortège floristique de la chênaie à chêne pubescent et de la pineraie à pin sylvestre. Majoritairement recouvertes de pelouse à graminées, ces pentes servent de zones de pâturage aux moutons. On y trouve des orchidées aux mille couleurs et formes. Sur le versant nord (ubac), sur les contreforts du puech Pouchut, les sols sont calcaires et forment un îlot détaché du causse Méjean par l'action érosive de la Jonte, en contact avec des sols siliceux. Ils ont été reboisés de pin noir d'Autriche, espèce adaptée au sol pauvre et sec. Avant ces replantations, ces versants étaient boisés, mais la surexploitation de la forêt et le surpâturage ont éliminé les boisements au XIXe siècle.

Crédit photo : © Guy Grégoire